



**Point de conjoncture**

**- Octobre 2013 –**

L’économie nationale aurait poursuivi son orientation favorable, au troisième trimestre 2013, affichant une croissance estimée à 4,5%, en glissement annuel. Cette performance aurait été attribuable à une amélioration des activités agricoles, les activités non-agricoles seraient, par contre, restées peu dynamiques par rapport à l’année précédente, pâtissant du ralentissement des secteurs secondaires. Les perspectives de croissance pour le quatrième trimestre 2013 augurent un accroissement de la valeur ajoutée non-agricole estimé à 2,7%, après 2,4% un trimestre plus tôt, dans un contexte d’un redressement de la demande extérieure et d’une modération des prix à la consommation.



**Poursuite du redressement des économies avancées au troisième trimestre 2013**

## Poursuivant leur redressement, les économies avancées auraient progressé, au troisième trimestre 2013, de 1,6%, en rythme annuel. L’activité américaine se serait améliorée de 2,4%, suite au bon comportement de la consommation des ménages et à l’affermissement de l’investissement dans la construction. Dans la zone euro, l’activité aurait affiché une croissance estimée à 0,4%, profitant d’une modération de l’inflation et d’un léger redressement de la demande intérieure.

**Reprise progressive de la demande extérieure**



Le climat des affaires dans les économies avancées aurait été favorablement orienté, au troisième trimestre 2013, et le commerce mondial aurait continué de s’améliorer, affichant une hausse de 4%, en rythme annuel. Dans ce contexte, la demande mondiale adressée au Maroc se serait affermie de 2,1%, en glissement annuel, au troisième trimestre 2013. Ce sont, en particulier, les exportations des biens d’équipement et des produits alimentaires qui auraient le plus profité de l’orientation favorable de cette demande. A l’inverse, les ventes extérieures du phosphate et de ses dérivés auraient continué de pâtir de la contraction de la demande qui leur est adressée et du reflux de leurs cours sur le marché mondial.

*Pour plus de détails, se référer à la publication « Point de conjoncture n°25» qui sera incessamment hébergée sur le site du HCP. La reproduction des informations, contenues dans cette publication, est autorisée, sous réserve d’en mentionner expressément la source.*

**Croissance modérée de la demande intérieure**

La formation brute de capital aurait enregistré, au troisième trimestre 2013, une croissance de 1,9%, en glissement annuel, contre +2,6%, une année auparavant. Ce ralentissement tient à un tassement de l’investissement en produits de BTP, alors que l’investissement en produits industriels aurait poursuivi son redressement. La consommation des ménages aurait, pour sa part, progressé de 3,9%, dans une conjoncture marquée par un rebond de 15% des revenus extérieurs et un ralentissement des prix à la consommation (+1,7%, contre +2,5% au deuxième trimestre).

**Amélioration des activités agricoles**



Les activités agricoles auraient contribué pour 2,3 points à la croissance économique globale. Cette performance aurait été soutenue par une amélioration de la récolte céréalière et une dynamique des fourrages et des cultures industrielles, qui auraient entraîné un redressement de 28,6% de la production végétale. En outre, les activités d’élevage auraient connu un mouvement sensible de reprise, même si elles ne se sont ravivées qu’au début du printemps, à la suite de la détente des prix des aliments de bétail et à l’amélioration substantielle des fourrages. Au total, la valeur ajoutée agricole se serait affermie de 18,9%, en variation annuelle, au troisième trimestre 2013, au lieu de -8,9% une année auparavant.

**Poursuite du ralentissement des activités non-agricoles**

 La croissance des activités non-agricoles se serait établie à 2,4%, au troisième trimestre 2013, au lieu de 4,7%, réalisée au cours de la même période une année auparavant. Ce ralentissement tient à l’atonie de la demande qui aurait continué à entraver la reprise des secteurs secondaires. C’est ainsi que la valeur ajoutée minière, en phase de ralentissement conjoncturel depuis le début de 2011, aurait fléchi de 2,1%, en variation annuelle. A noter que la poursuite du recul des ventes de phosphate brut destinées aux industries locales de transformation, sur fond du repli des exportations des engrais phosphatés, ne laisse pas attendre un retournement conjoncturel rapide de l’activité minière d’ici la fin de l’année 2013. Quant au secteur de la construction, et après deux trimestres de baisses consécutives, sa valeur ajoutée se serait contractée de 1,9%, au troisième trimestre 2013. En dépit d’un léger redressement des ventes de ciment, la production du secteur aurait été fragilisée par le recul du flux des crédits immobiliers, accordés aussi bien aux particuliers qu’aux promoteurs immobiliers. Les pronostics des professionnels du secteur, dans le cadre de la dernière enquête de conjoncture du HCP, se seraient inscrits dans cette tendance, situant l’activité en dessous de son niveau tendanciel de moyen terme ; l’indicateur synthétique de conjoncture s’étant replié de 1,17 point, en comparaison avec la même période une année plus tôt.

Pour sa part, l’activité des industries de transformation se serait maintenue, au troisième trimestre, en dessous de son niveau potentiel, affichant une croissance de 1,2% en glissement annuel, après +0,9% un trimestre plus tôt. Cette hausse aurait été imputable à une croissance de 3,2% des industries agroalimentaires. En revanche, les industries de « textile et cuir » et des industries de matériaux de construction auraient légèrement reculé. La branche des IMME aurait, quant à elle, évolué à un rythme modéré de +1,7%. Parallèlement, la dynamique enregistrée par la « chimie et parachimie », au début de l’année, se serait essoufflée au troisième trimestre, dans le sillage de la baisse de la demande adressée aux engrais phosphatés.



A l’inverse, la valeur ajoutée touristique aurait poursuivi son redressement, réalisant une croissance estimée à 4%, en variation annuelle, après +5,1% au deuxième trimestre. Les nuitées globales et les recettes voyages se seraient raffermies de 5% et 13% respectivement, lors de la même période. De même, les arrivées des touristes étrangers aux postes frontières auraient progressé, au cours de la même période, de 28,5%.

Globalement et compte tenu de l’ensemble des indicateurs collectés jusqu’à fin septembre, ainsi que des estimations sectorielles établies pour le troisième trimestre 2013, la croissance économique nationale se serait située aux environs de 4,5%, au cours de la même période, contre +2,9%, une année plus tôt.

**Modération des tensions inflationnistes**

Au troisième trimestre 2013, le rythme de croissance des prix à la consommation aurait légèrement décéléré, situant le taux d’inflation à 1,7% en glissement annuel, après +2,4% et +2,5% respectivement aux premier et deuxième trimestres. Les prix des produits alimentaires et ceux des produits non-alimentaires auraient augmenté, respectivement, de 2,3% et 1,3%, en glissements annuels, et devraient croître de 2% et 1,3% respectivement, au quatrième trimestre, situant l’inflation globale aux environs de +1,6%.

L’inflation sous-jacente évoluerait, pour sa part, à un rythme modéré, estimé à +1,4% au quatrième trimestre 2013, après +1,8% au troisième, profitant de la poursuite du reflux des prix des matières premières alimentaires et de la baisse de ceux des communications.

**Ralentissement de la masse monétaire et des crédits bancaires**

La masse monétaire aurait augmenté, hors effets saisonniers, de 1,4% au troisième trimestre 2013 et s’accroîtrait de 1,6% au quatrième trimestre, en glissements trimestriels. Les taux d’intérêt directeurs sont restés stables, alors que les taux interbancaires et les taux d’intérêt des adjudications des bons du Trésor ont légèrement diminué, au cours de la même période. Parallèlement, les crédits à l’économie auraient ralenti à +0,5% et augmenteraient de 0,6% au quatrième trimestre, en liaison avec la décélération de la croissance économique non-agricole, par rapport à l’année précédente.

**Tendance baissière du marché boursier**

Le marché des actions a poursuivi sa tendance baissière au troisième trimestre 2013, creusant encore plus ses pertes annuelles. La baisse de la valorisation boursière, sur fond de la poursuite du ralentissement de l’activité économique non-agricole et des fluctuations de la conjoncture économique au niveau international, a touché une grande partie des actions cotées. Les indices MASI et MADEX ont reculé de 1,4% et 1,3% respectivement, en glissements trimestriels, au troisième trimestre 2013, après avoir régressé de 2,8% et 3% au deuxième trimestre. La baisse des indices s’est accompagnée d’une détérioration de 56,4% du volume des transactions, par rapport à l’année précédente.



**Perspectives relativement favorables pour le quatrième trimestre 2013**

Compte tenu d’une poursuite de l’amélioration du climat conjoncturel au niveau des principaux pays partenaires du Maroc, ainsi que de l’ensemble des prévisions sectorielles réalisées pour le quatrième trimestre 2013 et de la contribution toujours favorable des activités primaires, la croissance économique nationale devrait atteindre, au quatrième trimestre 2013, près de 5,3%, en glissement annuel, contre seulement 2,3%, une année auparavant.